

Philippe TSIRA NDONG NDOUTOUME : le départ d'une œuvre

Par Hémery-Hervais SIMA EYI, Ph.D
Directeur du Centre d'Études en littérature gabonaise

L'homme s'en est allé ce dimanche 28 août 2005 à l'âge de 77 ans ; à quelques lieues de son village, Engongome, où il vit le jour le 14 septembre 1928. Ce départ n'est pas sans laisser quelques amertumes, tant l'homme était un érudit, un écrivain, un artiste, un sage, en gros une œuvre vivante. Tsira Ndong Ndoutoume n'a jamais voulu se prévaloir de son génie ni de ses qualités qu'on lui reconnaissait. Pédagogue, il a toujours eu cette passion pour le partage du savoir ; et singulièrement celui du Mvett. Pour Tsira, le Mvett interpelle l'humain sur sa véritable nature, et sur son être ; léguant cet enseignement : « l'Homme est une totalité, tout est en lui ». Tsira Ndong n'a pas voulu être un homme aux pensées évasives, menant comme beaucoup de ses contemporains une vie faite de reproduction servile de l'héritage commun et de la mondanité. Il s'est consacré à l'écriture, et surtout à la philosophie du Mvett. Plus connu comme celui qui a révélé au monde non fang le Mvett grâce à l'écriture, le nom de Tsira Ndong a été toute sa vie durant associé, voire lié à cet art ancestral. Dans sa biographie parue dans *Anthologie de la littérature gabonaise* (1976), les co-auteurs Yvonne Léyimangoye et Blaise Nicolas écriront : « il est très tôt initié à la tradition par son père, réputé pour sa connaissance des Sciences sacrées. [...]. il apprend auprès de Zuè-Nguéma, Eko Bikoro et Edou Ada l'art de jouer du Mvett. [...]. Ecrire le Mvett a été

pour lui une manière d'apporter sa contribution à la culture universelle.» (p. 35).

L'œuvre de Tsira Ndong Ndoutoume ne se circonscrit pas uniquement au Mvett. Passionné d'écriture, c'est lui qui publie en 1944 l'une des premières nouvelles de la littérature gabonaise : *Que les pieds voyagent afin que les yeux voient*. En 1970, avec le tome 1 du Mvett, il est le deuxième gabonais, après André Raponda-Walker, à publier une œuvre littéraire dans la prestigieuse maison d'édition Présence Africaine. Suivront deux autres tomes sur le Mvett publiés successivement en 1975 et 1993. L'œuvre de Tsira Ndong Ndoutoume, en l'occurrence le Mvett, a largement dépassé les frontières de la République gabonaise, s'imposant dans le monde scientifique comme un champ de recherche universel. Comme les œuvres de Césaire, Senghor, Hamidou Kane et bien d'autres grandes figures de la littérature noire d'expression française, celle de Tsira Ndong Ndoutoume fait l'objet de nombreuses thèses de doctorat à travers le monde. Le couronnement de son investissement au plan scientifique, a été sans doute son invitation à la prestigieuse université canadienne et québécoise, l'Université Laval, en 1975 pour parler du Mvett. Il est à cet effet, après Senghor, le deuxième écrivain africain noir à se voir invité par cette université nord américaine. Dans son pays le Gabon, nombre de grands universitaires lui consacrent une grande part de leurs productions scientifiques ; en l'occurrence Bonaventure Mvé Ondo, Dominique Essone Atome, Marc Ropivia, Pierre-Claver Nang Eyi, Grégoire

Biyogo, Hémery-Hervais Sima Eyi. En emportant sa plume et son soleil au pays où on ne meurt plus et d'où l'on ne revient plus, Tsira Ndong Ndoutoume nous laisse ce souvenir qui doit servir d'exemple, celui d'un compatriote qui a su se hisser, grâce à son génie et à son art, au rang des grandes figures de la francophonie. L'homme était définitivement une œuvre.